

Etude de marché sur les habitudes de consommation en eau des français

L'entreprise H3A, a souhaité comprendre quels étaient les modes de consommation d'eau des français et quel est leur rapport avec les eaux embouteillées, l'eau du robinet et leurs alternatives. Soucieux de comprendre quelles sont les différentes matières qui peuvent contenir les eaux mentionnées ci-dessus, H3A, concepteur de cette étude, a analysé le rapport qualité/prix de celles-ci et a établi une échelle mesurant l'impact écologique des contenants. A noter : en 2020, 83% des français consommaient de l'eau en bouteille dont 16 % de manière fréquente, généralement par "sécurité". Pourtant, pouvons-nous affirmer que ces eaux sont meilleures pour la santé ? Nous avons fait l'étude pour vous.

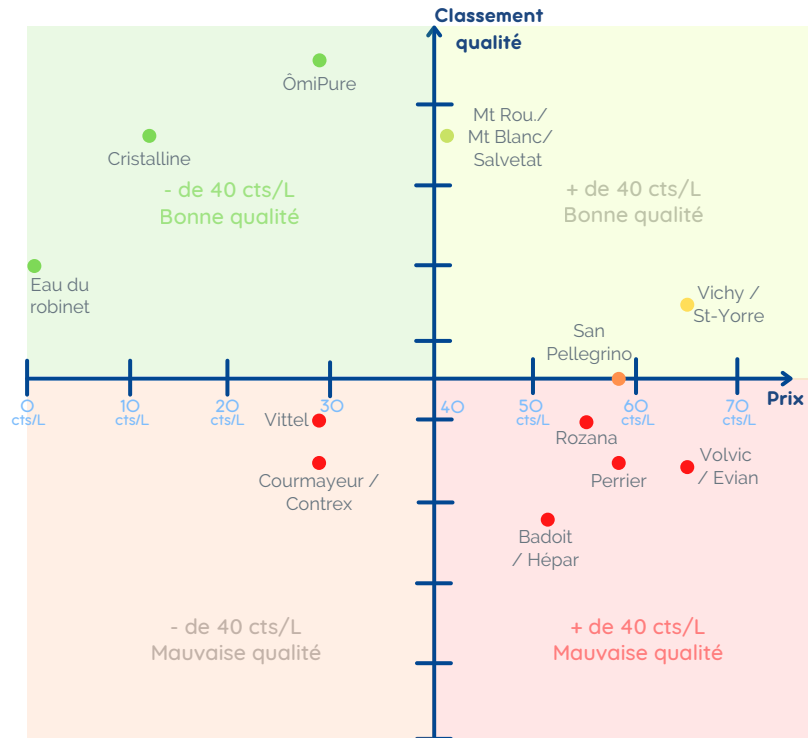
1 Les eaux

Les **eaux minérales** sont très peu réglementées et utilisent leur minéralité comme argument marketing. De manière surprenante, elles ne respectent pas les recommandations médicales* (trop de sels minéraux, trop basiques ou acides) et sont donc à éviter dans le cadre d'une consommation quotidienne. Qui plus est, leur emballage à usage unique les rend très polluantes.

L'eau Cristalline est la plus représentée des **eaux de source** en France. Cette eau est issue de sources différentes, qui, par leur composition, présentent des écarts choquants. Même si réglementées, ces sources sont parfois hors standard (pH trop basique). Cependant, elles restent globalement peu minéralisées et représentent donc un bon rapport qualité/prix mais polluent l'environnement (usage unique).

L'**eau du robinet** est soumise à plus de 60 critères de potabilité et subit régulièrement des contrôles. Cependant, sa qualité diffère selon les régions et s'éloigne parfois des notions de potabilité expliquées ci-après. De manière surprenante, en France métropolitaine, certaines zones ne sont pas raccordées. Malgré la défiance de la majorité des français vis-à-vis de cette eau (qualité, goût), elle reste un bon rapport qualité/prix, tout en étant peu polluante.

Boire autrement ? C'est possible ! D'autres modes de consommations d'eau existent, on peut notamment citer l'eau des sources privées, les eaux micro-filtrées ou les **eaux atmosphériques**. Parmi ces dernières, on peut citer l'ÔmiPure qui répond aux recommandations médicales, tout en restant un excellent rapport qualité/prix. ÔmiPure et les eaux atmosphériques préservent les ressources limitées en eau potable disponibles sur la planète. Très peu polluantes, ces alternatives méritent d'être étudiées.



Quelques notions de potabilité :

Pour une consommation quotidienne, les professionnels de santé préconisent une eau peu chargée en sels minéraux (<500 mg/L), ayant un pH neutre, voir légèrement acide (entre 6,5 et 7) et avec une teneur en nitrates la plus faible possible. C'est ce que nous avons appelé "recommandations médicales". La pondération de ces critères a servi de base pour le classement qualité des eaux ci-dessus.

	Plastique à usage unique	Plastique à usage multiple	Acier inoxydable	Verre
Impact de la fabrication	☹️	☹️	😊	😊
Transport	😊	😊	😊	☹️
Migration chimique	☹️	☹️	😊	😊
Recyclabilité (fin de vie)	☹️	☹️	😊	😊
Durée minimale d'utilisation	-	5 mois	3 ans	2 mois

2 Les contenants

Nous connaissons tous le fléau du **plastique** : une forte pollution menaçant notre santé (migration chimique, microparticules...) et l'environnement (décomposition lente, ressources fossiles,...). Sa fabrication nécessite beaucoup d'énergie et de ressources, sans parler de sa recyclabilité. Le seul point fort du plastique, c'est sa légèreté. Facile à transporter, il émet moins de CO2 que ces concurrents. Quant à lui, le **plastique à usage multiple** présente un autre avantage : il est utilisable plus longtemps, à condition qu'il ne s'abîme ou ne se casse pas. Il est malheureusement considéré comme peu hygiénique, c'est pourquoi ses utilisateurs le changent plus régulièrement que ne le permet le délai de compensation écologique qui est de 5 mois.

L'**acier inoxydable** est un très bon compromis, il ne migre pas dans le contenu, ni dans l'environnement, il est 100% recyclable (mais peu recyclé). Il est relativement léger mais souvent produit en Asie. La fabrication d'un contenant en inox nécessite une certaine montée en chaleur et de l'eau. Il faut utiliser sa gourde durant minimum 3 ans pour compenser l'impact écologique lié à sa fabrication, chose facile puisqu'il est presque incassable.

Le **verre**, quant à lui, présente de nombreux avantages comme le recyclage à l'infini (en France, 85% du verre est recyclé). Et même s'il nécessite, beaucoup de chaleur et qu'il est lourd à transporter, le verre peut facilement être fondu (avec 20% de matière neuve) pour recréer un objet, sans que ses propriétés physiques ne soient impactées. Inerte et facile à stériliser, le verre se prête parfaitement au système de consigne. Grâce à ses qualités, la durée de compensation de sa fabrication est de seulement 2 mois. C'est pour toutes ces raisons qu'il reste populaire, écologique et qu'ÔmiSource, par exemple, a choisi ce contenant pour son concept.

II Etude de marché sur les habitudes de consommation en eau des français

3 En conclusion

Le mode de consommation d'eau que nous connaissons aujourd'hui en France mérite réflexion.

En ce qui concerne les **eaux en bouteilles** :



Les **eaux minérales** sont jugées "inappropriées pour une utilisation quotidienne" par les professionnels de santé car trop chargées en sels minéraux, trop basiques ou acides. Certaines peuvent être consommées exceptionnellement pour récupérer après un effort par exemple.



Peu minéralisées, les **eaux de source** sont soumises à des critères de potabilité et sont plus appropriées pour une utilisation au quotidien. Elles ont un bon rapport qualité/prix, attention cependant aux propriétés des sources que vous consommez et ses caractéristiques.



Ecologiquement parlant, ces deux modes de consommation dits "à usage unique" ont un impact environnemental désastreux. La pollution générée par ces bouteilles plastique reste sans précédent, et les migrations chimiques dues à son utilisation sont néfastes pour la santé.



L'**eau du robinet** apparaît alors comme une évidence écologique puisqu'elle ne génère pas de déchets. Coté sanitaire, elle est encore boudée par les français malgré sa réglementation et ses contrôles strictes. De plus, elle obtient le meilleur rapport qualité/prix de l'étude. Le bémol : sa qualité varie encore beaucoup d'une région à l'autre (trop forte teneur en nitrates dans les régions agricoles) et elle n'est pas raccordée partout.



C'est pour ces raisons que nous devons nous intéresser aux **alternatives** à l'eau du robinet qui respectent l'environnement (zéro plastique) ET notre santé (préconisations médicales). Vous l'aurez compris, la meilleure eau est celle produite au plus près du lieu de consommation,

comme celle des oasis (eau de pluie),  des forages,  des rivières  ou des puits. 

Nous pouvons également citer l'eau des sources privées, les eaux micro-filtrées ou les eaux atmosphériques qui s'avèrent être les meilleures solutions.

En plus d'être moins coûteuse que les eaux minérales, tout en étant de meilleure qualité, l'**eau atmosphérique** est disponible partout et consommable sur le lieu de production (pas de transport d'eau nécessaire). Couplée à des contenants réutilisables** tels que le verre ou l'acier inoxydable, elle représente un choix de raison, sans avoir à faire de compromis entre santé et écologie.

Ce qu'il faut retenir

Pour des raisons médicales et environnementales, il est primordial de changer notre façon de consommer.

L'éradication du plastique à usage unique est possible grâce à une consommation d'eau au plus près du lieu de production.

L'eau du robinet s'avère être une bonne solution, lorsqu'elle est disponible et qualitative.

L'eau atmosphérique est une alternative intéressante, utilisons-la massivement. Grande gagnante de cette étude, même si trop peu connue, elle dénombre de multiples qualités écologiques et sanitaires.



Kudos au **concept ÔmiSource** qui utilise des fontaines atmosphériques ainsi que des contenants en verre appelés ÔmiBottle dans le but de protéger notre santé et de contribuer à la préservation de l'écosystème (zéro plastique). Connectées avec une application mobile, les ÔmiBottle seront en capacité de fournir, en temps réel, la composition de l'eau produite.

** Attention, ces contenants devront être conservés le plus longtemps possible pour amortir l'impact de leur fabrication.

